

Eugène Duttoit,

Professeur à la Faculté libre de Droit.

Bien cher ami, je vous remercie de m'avoir

Lille - 141, rue Jacquemars-Giélée.

offre votre Extrait du calcul des proba-
bilités, où l'Économiste peut glaner
utilement, si incompetent qu'il soit pour
en apprécier, comme il conviendrait,
la valeur scientifique. Honneur à votre
~~plume~~ plume toujours active, et à votre
talent toujours en progrès !

Hommages à Madame de Montesquiou.

1

Luthe par Teheux (Somme)
le 2 Septembre 1908

Bien cher ami.

Je ne pense pas que la nouvelle situation rectorale retarde votre titularisation, puisque le nouveau Recteur est un ami de Mgr. Baunard et du Vice-Recteur. Je ne puis que vous engager à écrire à ce dernier (à titre privé) et à lui confier vos intérêts.

Je crois et j'espère fermement que de la nouvelle situation résultera un bien pour l'Université.

Nous avons bien pensé à votre ménage, cher ami, pendant ces vacances.

Veuillez dire à Madame de Montessus toute
les amitiés de Madame Duttoit et mes
sentiments respectueux.

Jean embrasse sa petite amie Simone,
et je vous serre affectueusement la main.

Eugène Duttoit

Bien cher ami.

Justifié par techeuz 2

(Gomme)

le 5 septembre 08.

Je vois que nos lettres se sont croisées.
Comme je vous l'écrivais, le mieux serait
pour vous d'écrire à M. Dewaule ou
à votre nouveau ~~Rector~~^{Doyen} M. Bourgeat.

Peut-être aussi pourriez-vous écrire
à M. Bannard une lettre de déférence
(sans condoléances), ~~car~~ il a démissionné
de son plein gré, et, incidemment, lui
demander où en est votre titularisation.

C'est la manière la plus expéditive
et la plus sûre pour vous d'être renseigné.
Très affectueusement
à vous, Eugène Dulkoit



* Expédié par

No

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

M
Demi à
Rue

L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur
est facultative.

CARTE-LETTRE



Le Vicomte A. de Montesus de Ballore

Château de Chollet

Saint Vaury

Creuse

141, RUE JACQUEMARS GIÉE. LILLE le 14 Mars 1912.

Bien cher ami.

J'ai cherché en vain les statistiques que vous auriez voulu consulter. Je ne sais pas si elles existent, car vous savez l'extrême difficulté qu'il y a, sous le régime du scrutin uninominal, à faire le dénombrement des voix qui reviennent à chaque parti. Je crois que votre démonstration peut se faire avec des chiffres fictifs. Elle sera bien utile. Vous avez eu l'idée, le premier en France, de l'appareil inter-départemental. Vous êtes donc qualifié pour intervenir.

J'espère que vos chers enfants sont remis.

Faites agréer, mon cher ami, mes hommages
à Madame de Fontenay, et croyez pour
vous à ma profonde amitié.

Eugène Dutkoit

+

Limoges le 30 X^{bris} 1915

9

Cher Monsieur le Professeur,

J'ai accueilli avec toute la modestie que m'impose mon inexpérience, l'hommage d'auteur que vous avez bien voulu m'adresser. Permettez-moi du moins de vous féliciter pour le travail dont il m'apporte le témoignage et de vous remercier pour l'intention d'aimable confraternité qui a présidé à son envoi. Notre Université, malgré ses épreuves, ne se laisse oublier nulle part et ce sera une de ses gloires d'avoir continué durant la guerre, des deux côtés du front, son labeur scientifique.

J'arme à croire que tous les vôtres sont
 en bonne santé et que le mien patriotique
 n'est compliqué pour vous d'aucune inquiétude
 familiale. Permettez-nous nous retrouver
 sains et saufs au cours de l'année qui com-
 -mence sans le lit hospitalier de l'Alma Mater
 au milieu d'un peuple renouvelé d'étudiants!

Veuillez agréer, Cher Monsieur le Professeur,
 avec la nouvelle expression de ma reconnaissance,
 l'assurance de mon affectueux dévouement
 en V.S. f.c.

H. Dubois
 /

1
Luz tranchés, le 8 Janvier 1916.

Mon bien cher ami.

Votre lettre, qui vient de m'arriver, m'a fait trop de plaisir, pour que, malgré le peu de temps dont je dispose, je n'y réponde pas aussitôt. Recevez tout d'abord mes vœux les plus affectueux. Ils vont tout d'abord vers l'enfant que vous attendez et qui représentera si bien la France de l'avenir, celle qu'à tout prix il faut sauver. Mes souhaits aussi les meilleurs pour vos travaux qu'inspire toujours le désir

2

d'être utile et de prendre une part
à l'immense labeur, au prodigieux
effort d'où sortira notre libération

Ma vie, depuis 18 mois a été très uniforme.
Je n'ai pas quitté un jour le commandement
de ma Compagnie, qui est restée un an dans
le camp retranché de Calais et qui est ^{au} front
depuis le mois d'août. La vie des tranchées
ne me paraît pas trop pénible: il y a des
grâces d'état.

Par l'Annuaire ^{et le Bulletin} que notre cher Vie. Recteur
a eu l'heureuse idée de lancer vous avez
eu des nouvelles de notre Université, qui,
comme tant de mères françaises, a versé

vraiment le meilleur de son sang. Quelle
semence d'avenir que ce sang si pur
et si généreusement donne'!

Je suis heureux de vous donner de
bonnes nouvelles de ma femme et de mon
fils. Ils sont à Neuilly. Jean fait sa
sixième à Sainte - Croix. J'espère qu'
une permission me donnera la grande
joie de les revoir à la fin du mois.

J'espère que vous avez d'heureuses
nouvelles de notre ami Robert d'Edhémar
et de siens. Et Dieu, mon cher ami. Soyez
l'interprète de mes respectueux souvenirs
pris de Madame de Montessus, embrassez pour
moi vos chers enfants et croyez pour vous
à ma fidèle affection. Eugène Dutkoit

+

Limoges le 12 Nov. 1917

1

Cher Monsieur le Professeur

Je vous remercie de vos aimables
félicitations et j'ai applaudi à votre
sourire à la magnifique floraison de
votre activité scientifique. Le Bulletin
sera bien sûr en parler et je me
permets de compter sur votre obligeance
pour m'envoyer le cas échéant, un

2
compte-rendu que pourrais publier les
revenus spéciaux - Je serai à l'allemand
dans le puits de 21 ou 22 C. 10 k
rue de Valenciennes, fait par de sous
par conséquent. Merci pour votre
charitable offrande en faveur du Bulletin,
qui enverra comme tant d'autres de tenir
jusqu'à la victoire

Bien respectueusement et cordialement
votre en X. M. M.

H. Du Bois
W.

2

Neuilly sur Seine 14 rue Berthelet
Dumas le 17 7^{ème} 1918.

Bien cher ami.

Je m'empresse de répondre à votre mot affectueux.
Il conviendrait, pour la réalisation de votre
projet, de faire connaître vos intentions au
Commissariat Général de la Propagande,
^{3 rue François 1^{er}}
où l'on verrait de quel côté vos aptitudes
et votre compétence pourraient être le plus
utilement employées. Mgr. Baudrillard
vous donnerait aussi à ce sujet d'utiles
précisions. Je vais l'en entretenir, pendant
la traversée que je vais faire avec lui,
car il se rend aux États-Unis pour les
fêtes jubilaires du Cardinal Gibbons. Il
retrouvera en novembre et vous pourriez

alors vous entretenir utilement avec lui à ce sujet.

J'espère, cher ami, que vous^{tes} & vôtres êtes en excellente santé. Je suis en plein préparatifs de départ pour l'Amérique. J'espère bien à mon retour, dans cinq mois environ, vous revoir à loisir.

Veuillez faire agréer mes hommages à Madame de Montessus, offrir mes affectueux compliments à vos enfants et croire pour vous à mon sincère attachement.

Eugène Dutroch

11 Janvier 1921

Bien cher ami.

Je vous renvoie le petit mot de Boineard
que vous avez bien voulu me communiquer.
Mon impression est que si, à la séance
du 20, les savants tels de Ticard marchent
à fond et mettent bien en relief vos
titres scientifiques, sérieux et variés,
Gouille, qui n'est nullement un sectaire,
paraît-il, se ralliera au voeu des
hommes compétents. J'estime donc que

2

c'est avant tout du côté des savants
qu'il faudrait vous assurer un
appui décisif.

J'ai bien regretté de vous manquer
la semaine dernière.

Veuillez faire agréer mes hommages
respectueux à Madame de Montenu,
et me croire votre bien dévoué.

Eugène Dutroif

29 Janvier 1921

~~11~~ ~~08~~ ~~11~~
~~21~~ ~~08~~ ~~11~~
~~08~~ ~~11~~
~~08~~

Bien cher ami,

J'ai été heureux de savoir par vous et par Boissard la ~~bonne~~ tournure que semble prendre le projet qui vous intéresse.

Il faut maintenant espérer que l'affaire aura une suite favorable.

Vous savez combien je m'en réjouirai.

Je vous prie de faire agréer, mes hommages respectueux à Madame de Montessus.

A vous bien affectueusement
Eugène Duthoit

$\frac{1}{2}$ moins 7

$\frac{2}{3}$ du reste moins 2

il reste 17 oranges

quand la première a pris la moitié moins 7,
il en reste la moitié plus 7.

Reste : la moitié plus 7

la 2^{ème} prend les $\frac{2}{3}$ de (la moitié plus 7) moins 2;

$\frac{2}{3}$ de ($\frac{1}{2}$ plus 7)

$\frac{2}{3} \times \frac{1}{2}$ plus $\frac{2}{3} \cdot 7$

$\frac{2}{6}$ ou $\frac{1}{3}$ plus $\frac{2}{3} \cdot 7$

$\frac{14}{3} - 2$

la 3^{ème} prend $\frac{1}{2}$ moins 7 or. il reste $\frac{1}{2} + 7$ or.

la 2^o prend $\frac{1}{3} + \frac{14}{3}$ or. - 2 or

$$\begin{array}{r} 36 \\ 16 \\ 0 \\ \hline 11 \end{array}$$

$$\frac{1}{2} - 7 \text{ or.} + \frac{1}{3} + \frac{14}{3} \text{ or.} - 2 \text{ or.} + 15 \text{ or.} = \text{le tout}$$

$$= 1$$

~~$$\frac{1}{2} + \frac{1}{3} - 1 - 7 \text{ or.} + \frac{14}{3} \text{ or.} + 15 \text{ or.} = 0$$~~

~~$$\frac{2}{6} + \frac{14}{6} - 1 - 7 \text{ or.} + 15 \text{ or.} = 1 - \frac{1}{2} - \frac{1}{3}$$~~

~~$$\frac{2}{6} + \frac{14}{6} - 1 - 7 = 10$$~~

$$6 \text{ or.} = \left(\frac{6}{6} - \frac{3}{6} - \frac{2}{6} \right) / \text{de tout}$$

$$= \frac{1}{6} \text{ de tout}$$

$$12 = 11$$

$$23 = 10$$

36 oranges.

36
- 15
21
- 7
14
- 2
12
- 1
11

141, RUE JACQUEMARS GIÉE. LILLE

24 Février 1921

Bien cher ami,

Soyez sûr que Boissard et moi ne perdons
pas de vue vos intérêts et correspondons
~~avec~~^a votre ^{sujet}; mais vous savez combien ce
genre d'affaires est long. Notre amitié
voudrait aller très vite. Il faut qu'elle

l'arme de patience.

A Monsieur, à Madame de
Montenous et à vous toutz mon
affection.

Eugène Dutkoil